

**Il était une fois la FÊTE FORAINE**

**1850  
1950**

**Dossier  
de  
presse**

**EXPOSITION À LA GRANDE HALLE  
20 septembre 1995 - 14 janvier 1996**



**PARC ET GRANDE HALLE DE LA VILLETTE . . . . .**



**Réunion  
des Musées  
Nationaux**

**UNE COPRODUCTION PARC ET GRANDE HALLE DE LA VILLETTE  
ET RÉUNION DES MUSÉES NATIONAUX AVEC LE CONCOURS D'EUREST PARTENAIRE OFFICIEL**



# sommaire

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES	P. 3
COMMUNIQUÉ DE PRESSE	P. 4
PLAN DE L'EXPOSITION	P. 6
LE PARCOURS DE L'EXPOSITION	P. 7
L'ÉQUIPE DE L'EXPOSITION	P. 9
LA SCÉNOGRAPHIE (texte de Raymond Sarti)	P. 10
L'ART DES FÊTES FORAINES : UNE PREMIÈRE INDUSTRIE DES LOISIRS (texte de Zeev Gourarier)	P. 11
INVENTAIRE INSOLITE DE L'EXPOSITION	P. 13
BONIMENT DU POUSSE-POUSSE	P. 15
AUTOUR DE L'EXPOSITION :	
- un catalogue pas comme les autres	P. 16
- le CD	P. 18
- les produits dérivés	P. 19
- bibliographie sommaire	P. 22
LISTE DES PRÊTEURS	P. 24
LISTE DES PHOTOGRAPHIES DISPONIBLES POUR LA PRESSE	P. 26
EUREST, PARTENAIRE OFFICIEL DE L'EXPOSITION	P. 30
PHOTOS FORAINES	P. 32



## renseignements pratiques

**Horaires** : ouvert tous les jours, sauf le lundi, de 10h à 19h30 (fermeture des caisses à 18h30), le samedi de 10h à 22h (fermeture des caisses à 21h).

**Prix d'entrée** : 55F, tarif réduit : 40F (gratuit pour les moins de 4 ans). Le billet d'entrée donne droit, en plus de la visite de l'exposition, à trois jetons utilisables sur les manèges situés place du Charolais ou à l'intérieur de l'exposition.

**Visites guidées de l'exposition** : chaque samedi, à 13 heures, 70 francs

**Visites de groupes** : visites thématiques destinées aux adultes ou au jeune public, tous les jours sur réservation au (1) 40 03 74 81

**Commissariat** : Commissaire général : Zeev Gourarier, conservateur au musée national des Arts et Traditions populaires. Scénographe : Raymond Sarti. Directeur de projet : Yolande Bacot.

**Publications** : *Il était une fois la fête foraine, de A à Z*. 256 pages, 60 reproductions noir et blanc, 35 vignettes en couleur à coller, édition RMN, 120 francs.

*Il était une fois la fête foraine, le petit guide. Le plan*, édition RMN, 15 F environ.

**Accès** : métro Porte de Pantin

**Contacts:**

Parc et Grande Halle de la Villette

Bertrand Nogent (1) 40 03 75 74, Carole Polonsky (1) 40 03 75 23

Réunion des musées nationaux

Florence Le Moing, Annick Duboscq, presse

Tél : (1) 40 13 47 62



## communiqué

Partie intégrante du patrimoine, la fête foraine et les arts forains qui lui sont liés n'avaient pas encore fait l'objet d'une véritable exposition nationale, quand, depuis plusieurs années, ils requièrent l'attention des chercheurs et suscitent l'intérêt croissant du public.

*Il était une fois la fête foraine...* se propose de combler cette "lacune", qu'explique pour une large part la difficulté de traiter un sujet qui ne se plie guère aux contraintes d'immobilisation et de distanciation propres à toute exposition. Il importe en effet de ne pas traiter la fête foraine comme un objet, en portant simplement un regard sur elle ; pour la comprendre, le visiteur ne doit pas être un simple spectateur, il doit y participer et d'une certaine façon s'y perdre...

S'il ne pouvait donc s'agir d'organiser une exposition traditionnelle, il n'était pas envisageable non plus de renoncer à la dimension scientifique d'un projet visant à mettre en évidence les différents aspects de la fête foraine et à présenter des pièces de collection aussi rares que remarquables.

La rencontre de deux savoir-faire complémentaires a permis de réaliser ce projet : celui du Parc et de la Grande Halle de la Villette, qui a l'expérience du montage de grandes expositions-spectacles comme *Cités-Cinés* en 1987-88, et celui de la Réunion des musées nationaux, qui organise des expositions d'art depuis plus de soixante ans. Mais les forains eux-mêmes et l'Institut du monde festif ont aussi largement contribué à cette réalisation.

\*

Traditionnellement les forains classent en trois catégories principales les différents divertissements qu'ils proposent : les entresorts, les spectacles de banque et les tournants.

\* Les *entresorts* ( ou *permanents*) sont des baraques de planches : on y *entre* d'un côté et on en *sort* de l'autre côté après avoir contemplé, à l'intérieur, quelque phénomène extraordinaire.

\* Les *spectacles de banque* (le mot "banque" a ici le sens de "banc", "tréteau") sont ceux des acrobates, jongleurs, magiciens, montreurs de puces, marionnettistes et autres gens de cirque.

\* Les *tournants* désignent les manèges et toutes les attractions susceptibles de donner le vertige, grand'roue, grand huit, pousse-pousse...

A ces divertissements, il faut ajouter les tirs, massacres et autres jeux de cible qui forment aussi une catégorie à part.

En regroupant les attractions de même nature, l'exposition propose une vision panoramique de la diversité des créations réalisées pour la fête foraine entre 1850 et 1950.

Pourquoi ces dates ? Parce que, d'une part, la fête foraine en tant que telle apparaît vers le milieu du XIXème siècle, en se détachant de la foire marchande à laquelle étaient associées jusque là les attractions qu'elle regroupe alors dans un champ clos. Et que, d'autre part, elle change





profondément de nature quand se généralise, vers le milieu du XXème siècle, l'usage de l'électricité (qui amène l'essor rapide des auto-tamponneuses) et de technologies "lourdes" (celle des vérins hydrauliques en particulier, pour certains grands *tournants*). Entre ces deux dates, la fête foraine aura été, pour le public, un moyen de découvrir agréablement les merveilles et les curiosités de la nature et de la science, mises en scène dans des cabinets de physique et des musées de cires anatomiques, dans les panoramas et les dioramas, les uns et les autres environnés de stands de tir ou de divination, de loteries, dans le tintamarre des cuivres et des orgues à cylindre et la fumée des grands carrousels à vapeur.

\*

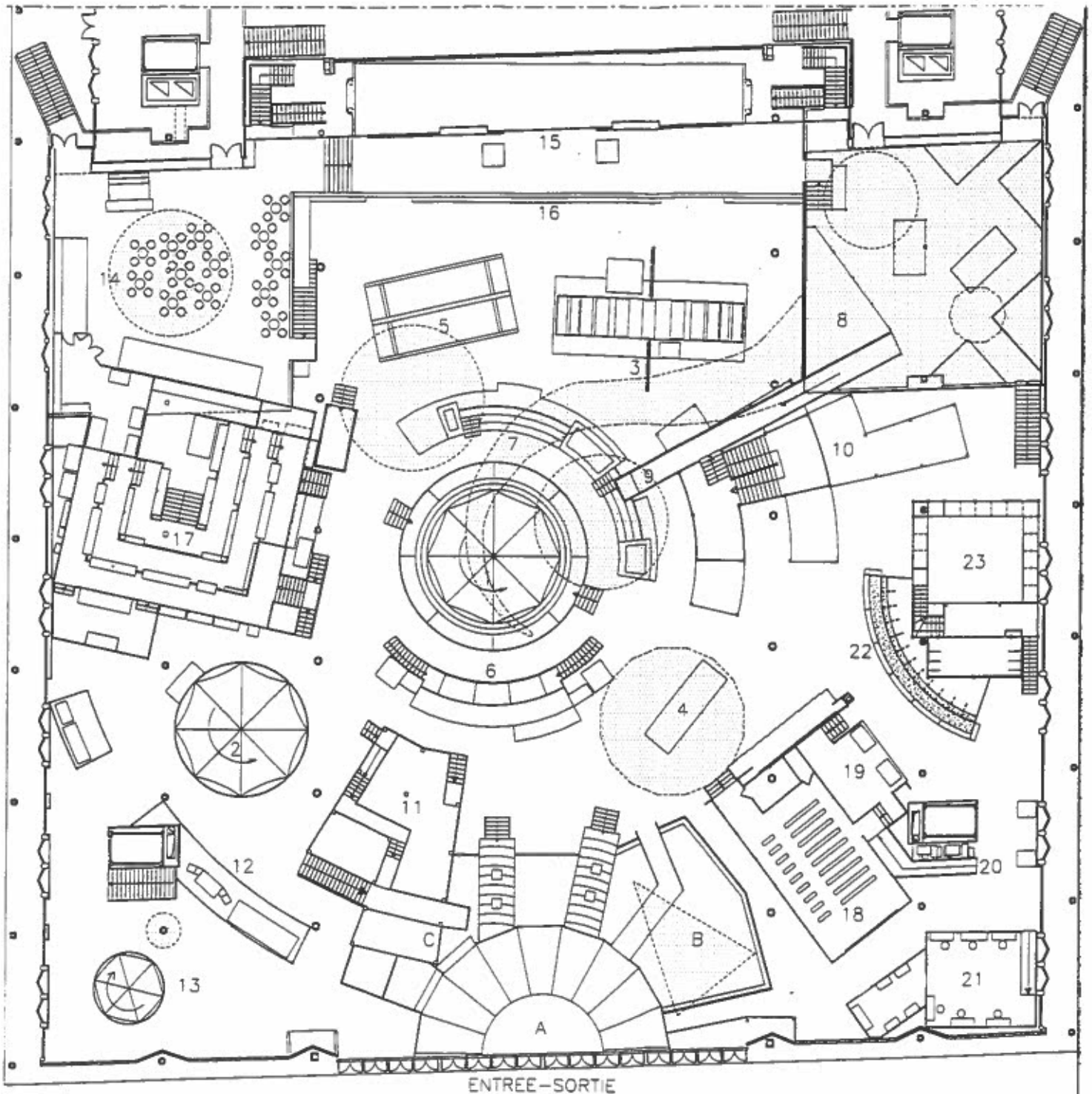
Présentée dans l'Espace Charlie Parker, dans la partie nord de la Grande Halle de la Villette, sur une surface de 5000 m<sup>2</sup>, l'exposition réunit environ 1400 oeuvres provenant des plus grandes collections d'art forain, publiques et privées, en Europe. Parmi les principaux prêteurs, il faut citer le musée national des Arts et Traditions populaires, à Paris, et Fabienne et François Marchal.

Une attention particulière a été accordée à la scénographie ; c'est d'elle en effet que dépend pour l'essentiel l'effet d'animation et de spectacle vivant que l'exposition doit donner. Aussi un travail important a-t-il été réalisé non seulement sur la répartition et la disposition dans l'espace des différentes attractions, mais sur la lumière (un filtre bleu recouvre ainsi les verrières de la Grande Halle pour recréer une atmosphère nocturne ; la lumière est une création de Marie-Christine Soma), et sur les musiques et les bruits qui forment l'environnement sonore de l'exposition (conçu par le compositeur Jean-Jacques Birgé et Bernard Vitet, cet environnement comprend aussi des boniments, des cris d'enfants, des annonces fallacieuses...).

*L'exposition bénéficie du concours d'Eurest, partenaire officiel.*



# plan de l'exposition



A: HALL D'ACCUEIL  
 B: BOUTIQUE, LIBRAIRIE  
 C: VESTIAIRES

1: POUSSE-POUSSE  
 2: CHENILLETTE  
 3: GRANDE ROUE  
 4: TORPILLE CANON  
 5: BALANCOIRES  
 6: ECOLE DE SCULPTURE  
 7: BESTIAIRE FANTASTIQUE  
 8: ENVOLEE  
 9: PASSERELLE DU VERTIGE

10: STRUCTURE DU VERTIGE  
 11: STRUCTURE BAYOL  
 12: ALLEE DES ORGUES  
 13: COIN ANGLAIS  
 14: CAFETERIA  
 15: COLLINE DES FACADES  
 16: TRANSGRESSIONS  
 17: MUSEE DES CURIOSITES  
 MUSEE DE CIRES  
 SALLE DES PHENOMENES  
 18: CINEMA  
 19: THEATRE  
 20: COLPORTAGE  
 21: PRE-CINEMA  
 22: CIRQUE  
 23: MARIONNETES



## **parcours de l'exposition**

D'abord, à l'extérieur de l'exposition, sur la place du Charolais, une fête foraine à l'ancienne est reconstituée, avec ses manèges (chevaux de bois, balançoires, chenille...) et sa grande confiserie.

### **Chevaux de bois, plafonds peints, grande roue et passerelle du vertige**

Sitôt le seuil de la Grande Halle franchi (comme à l'entrée d'un parcours initiatique, il faut passer par l'intérieur d'une roulotte ; encore y en a-t-il deux entre lesquelles il faut choisir...), le visiteur découvre de très beaux spécimens de chevaux de bois de Gustave Bayol (1859-1931), le plus grand sculpteur français d'art forain. Parmi les autres sculptures foraines, il y a aussi un lion américain, des sujets anglais, allemands et français.

Au-dessus de sa tête, le visiteur peut admirer sept plafonds peints et tournants de manège, accrochés au toit de la Grande Halle. Le pousse-pousse (manège de nacelles) et la plus petite des grandes roues (14 m de hauteur) conduisent à l'envolée de cent chevaux de bois, en suspension dans les airs.

La passerelle du vertige, à 7 m de hauteur, ouvre un point de vue inattendu sur l'exposition et sur la colline des façades. Richement sculptées et colorées, ces façades attireraient les visiteurs vers les palais du rire et les trains fantômes. On admirera ici l'unique exemplaire subsistant de carrousel-salon, celui de Demeyer.

### **Du bestiaire fantastique à la réserve du marionnettiste**

Le bestiaire fantastique rassemble une flottille de petits avions, des sujets Disney de la première époque, un centaure, des sirènes, des gondoles... Il s'agit là d'œuvres de Savage, Bayol, Hübner, Heyn, Soccorsi, Chanvin, Mathieu, ... tous les maîtres sculpteurs de l'art forain.

Les musiques de foire sont représentées par trois machines aux façades animées d'automates. L'une d'entre elles, un grand limonaire présenté en fonctionnement, fait découvrir au public la magie des orgues de foire.

Un grand tableau de Pelez de Cordova, *Grimaces et misères* (musée du Petit Palais, Paris) montre, presque grandeur nature, une parade de saltimbanques. Accrochée sur une estrade, cette œuvre sert d'enseigne à l'aire des illusions consacrée aux spectacles de banque. Le visiteur découvre le pavillon du théâtre où, sous un extraordinaire fronton sculpté dans les ateliers Bayol d'Angers, sont présentées des affiches de spectacle d'animaux dressés et un faux automate.

Dans la réserve du marionnettiste, le peuple étrange des polichinelles, des princesses, des brigands et des malandrins semble retenir son souffle dans l'attente du démiurge qui viendra leur rendre vie. Ces fantoches sont autant



de chefs-d'œuvre provenant des plus grands théâtres forains : Pajot-Walton, Pitou ou Dulaar-Roussel, dont les façades s'ouvraient comme des palais de rêve construits en un nuit.

La réserve des marionnettes s'ouvre sur des panneaux peints de Van Crayenest. Dans les années 1950, ces panneaux formaient encore le tour de toile d'un spectacle d'animaux dressés présenté à la Foire du Trône.

### **Lanternes magiques et cinéma forain**

Le pavillon du pré-cinéma est décoré de fantastiques vitraux où brillent 500 vues de lanternes magiques parmi lesquelles certaines, baignées de lumière bleutée, sont l'œuvre de Desch, le plus réputé des ornemanistes de plaques de verre. Dans une petite construction joutant ce pavillon, le public pourra s'initier au secret de l'animation des vues d'optique.

Un peu plus loin, une salle de cinéma forain reconstitué propose un programme de petits films forains de la Belle Epoque, avec notamment *Roses magiques*, *L'alchimiste* et la fameuse *Danse serpentine*...

### **Cires anatomiques, homme-lion et femme-chien**

L'un des clous de l'exposition est sans conteste la reconstitution du musée de cires du vrai-faux docteur Spitzner. Installé d'abord place de la République, à Paris, il circula à travers l'Europe, de fête foraine en fête foraine, à partir de 1885 jusqu'à la veille de la Seconde Guerre mondiale. Cette collection unique de deux cents cires anatomiques, aujourd'hui propriété du groupe Roussel-Uclaf, regroupe dans une sorte d'amphithéâtre une Vénus anatomique, des frères siamois, des figures atteintes de maladies vénériennes... l'authentique sirène, phénomène inexpliqué et énigme de la science d'aujourd'hui, provenant du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

Au sortir du musée, une surprenante galerie de portraits présente notamment un homme-lion, une femme-chien et le célèbre Nicolas Kobelkoff, homme-tronc né en Sibérie, au demeurant bon époux, père de six enfants, et propriétaire d'un beau théâtre.

Après les sensations fortes, quelques douceurs bien méritées... celles de la confiserie : nougats, guimauves, pommes-d'amour, berlingots et sucettes. Puis ce sont les plaisirs vengeurs qu'offrent la galerie des tirs, les jeux de massacre, les passe-boules et les épreuves de force où l'on peut défier belle-mère, gendarme et curé ; le visiteur découvrira là de véritables chefs-d'œuvre d'art naïf et populaire.

Il faut signaler enfin la collection de 120 affiches des grandes fêtes foraines parisiennes, disséminées un peu partout dans l'exposition, et un bel ensemble de photos de famille de forains.





# **L'équipe de l'exposition**

**Zeev Gourarier**  
commissaire général

Zeev Gourarier a réalisé en 1985 l'exposition *Les Français et la table* au musée national des Arts et Traditions populaires où il est conservateur. Il est à l'origine du projet de l'exposition *Versailles et les tables royales en Europe, du XVIIIème au XIXème siècle*, qui fut présentée en 1993 au château de Versailles et dont il fut l'un des commissaires. Il a joué un rôle pionnier dans la découverte de l'art forain, thème sur lequel il a rédigé de nombreux articles et un livre, *Manèges d'autrefois*, édité chez Flammarion en 1991.

**Raymond Sarti**  
décorateur scénographe

Graveur, diplômé de l'Ecole Boulle, Raymond Sarti a poursuivi des études en scénographie aux Arts décoratifs de Paris. Depuis 1985, il a signé une vingtaine de scénographies pour le théâtre, la musique, le cinéma et la danse contemporaine. Créateur d'images et concepteur d'espaces, il a collaboré entre autres avec Pierre Santini, Arlette Théfany, Jérôme Deschamps, Mathilde Monnier, Un Drame Musical Instantané...

Il a signé la scénographie de plusieurs expositions présentées à la Grande Halle de la Villette : *Mitteleuropa* et *Le Grand Ordinaire et le Petit Ménager* notamment.

**Yolande Bacot**  
directeur de projet

Yolande Bacot intègre le Parc de la Villette en 1985 et participe à la grande aventure de *Cités-Cinés* : *Cités-Cinés* Paris en 1987, *Cités-Cinés* Gand en 1988, Montréal en 1989 et sa version ferroviaire *Le train du cinéma*. En 1991, c'est l'abandon du cinéma pour la bande dessinée avec *Opéra Bulles*. Deux ans plus tard, elle effectue le suivi de conception et de réalisation du pavillon du Grand Duché du Luxembourg pour l'Exposition Universelle de Séville. La même année, elle assure le commissariat de *L'Athlète dans les Etoiles*, exposition sur le sport, présentée à la Grande Halle. Depuis 1994, elle est directeur de projet au sein de l'équipe artistique du Parc et de la Grande Halle de la Villette.



## la scénographie

Montrer ce que fut le monde de la fête foraine, de 1850 à 1950, au travers de collections nationales et internationales.

Raconter cette période où la fête foraine est le lieu des spectacles vivants : théâtres, ménageries, opéra comique, cirque, cinéma, pré-cinéma, illusions en tous genres... de la connaissance, de la science, du savoir et de la curiosité, des curiosités !

Dire que ce monde forain est une des dernières grandes sociétés nomades, que les forains sont de véritables messagers.

Montrer enfin que la fête foraine est le lieu de la Transgression, de l'ivresse, de l'illusion, de la Curiosité et du Destin. C'est un lieu dramatique par excellence et au sens théâtral du terme, c'est un lieu où l'on se perd et où l'on se retrouve.

C'est donc à partir de ces cinq grands thèmes : Transgression, Ivresse, Illusion, Curiosité et Destin que se développe la scénographie.

Le parcours de l'exposition est libre, l'espace est plissé, ici et là, entre les pavillons faits de bois et de toiles ; tout laisse penser que ces éphémères architectures peuvent disparaître du jour au lendemain. Ici tout est fragile, tendu, comme ces objets de rêves. Même la gigantesque attraction qui ressemble à un grand huit en cours de montage, semble frêle. Rien ne peut être appréhendé du premier coup d'oeil, tout est recoins multiples, effets de second plan. Face à cette prolifération de formes, de matières et d'oeuvres, n'assiste-t-on pas à un retour au baroque ?

Et puisque la fête foraine est un lieu hors temps, il fallait en jouer un peu. Avec ses 3000 m<sup>2</sup> de vitres recouvertes d'un film bleu, la Grande Halle offrait le plus beau support pour une nuit artificielle. Dehors - Dedans, Jour - Nuit. LE MONDE A L'ENVERS. En outre, des tôles recouvrent le sol, tel un miroir.

Marie-Christine Soma, l'éclairagiste, a travaillé sur l'idée d'un cycle lumineux passant progressivement du jour à la nuit, car les fêtes foraines sont aussi belles le jour que la nuit.

Et puisqu'on ne pouvait faire une exposition sur un tel sujet sans musiques ni sons, Jean-Jacques Birgé et Bernard Vitet en ont composé et imaginé pour les attractions proposées au public, au total pas moins de 50 systèmes sonores. Michael Lonsdale, Luis Rego, Daniel Laloux et Michel Berto ont prêté leurs voix pour dire les boniments écrits par Alain Monvoisin

Et pour que les 1400 oeuvres exposées apparaissent encore plus proches et livrent leurs images de rêve, d'utopie, de cauchemar, la scénographie repose sur l'évocation, la suggestion. Le public sera ainsi toujours associé à ce qu'il voit ; on ne parlera donc pas d'interactivité, mais de mise en activité du spectateur.

Raymond Sarti  
Scénographe de l'exposition



## **L'art des fêtes foraines : une première industrie des loisirs**

Pendant la période révolutionnaire s'épanouit la première génération des parcs d'attractions. Dans les jardins, les folies et les tivolis, le succès rencontré par les manèges, balançoires et montagnes russes annonce le règne d'un nouveau type de divertissement à la fois laïque, urbain et n'affichant plus d'autre prétention que celle de satisfaire directement aux plaisirs de son public.

A cette époque, les saltimbanques réalisent eux-mêmes leurs attractions et il n'est pas rare qu'ils façonnent aussi leurs sujets. Quant aux sculptures des manèges fixes tournant dans les jardins publics, elles font l'objet de commandes trop occasionnelles pour permettre l'émergence d'une industrie spécifique.

Dans la première moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle des artisans se spécialisèrent dans la fabrication de carrousels : c'est le cas de l'Allemand Gustave A. Denzel, qui exporta son savoir-faire aux Etats-Unis dans les années 1870 et du Français Limonaire, qui, outre des orgues, assemblait également des carrousels. A ces attractions mécaniques, mues par l'énergie humaine ou animale, l'adjonction de la vapeur comme force motrice va donner une formidable impulsion.

Bien avant que ne se forge le concept de "civilisation des loisirs", il existe dans la seconde moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle, une industrie des loisirs. A King's Lynn, en Angleterre, Savage construit les premiers carrousels à vapeurs puis imagine, dans les années 1880 des améliorations à l'attraction tel l'aménagement de wagons tournant sur des rails en déclivité, le sweatch-back, la chenille de nos fêtes foraines.

En France, le forain A. Chemin dépose en 1887 un brevet pour l'invention d'un système permettant aux chevaux de bois un mouvement ascendant et descendant le long de barres torsadées : les "sauteurs". Quelques années plus tard, A. Tewe ou Louis Lesot imaginent d'adjoindre au mouvement de haut en bas des sauteurs, un mouvement d'avant en arrière, à l'origine des "galopants".

Dans le dernier quart du XIX<sup>ème</sup> siècle, l'antique jeu de bague sur tourniquet, qui lança la mode des manèges, perd de son intérêt. Au lieu d'attraper un anneau fixe à l'aide d'une petite lance, le public préfère désormais les vertiges du mouvement et de la vitesse. Le succès des carrousels est alors tel que les grands entrepreneurs forains embellissent sans cesse leur attraction pour surpasser le concurrent.

Dans les années 1870, les manèges se dotent de puissants orgues à cylindre, puis, en 1892, l'invention de l'orgue à cartons par Gasparini permet à l'exploitant de changer à volonté la musique de ses tours de manège. Le carrousel de la Belle Epoque tente également de séduire le public par la richesse des ornements, les évocations de ses peintures et la beauté de ses sujets sculptés. Ces commandes foraines ont favorisé l'éclosion d'une trentaine de manufactures, répertoriées de par le monde, essentiellement aux Etats-Unis, au Mexique, en Angleterre, en Allemagne, en Belgique et en France. Dans chaque pays, autour de modèles formés dans un premier atelier, tel celui de Savage en Angleterre ou de Heyn en Allemagne, se développe un



style particulier, selon un processus comparable à celui des écoles dans le domaine des Beaux-Arts.

L'Anglais Frédéric Savage, inventeur des premiers manèges à vapeur, se consacra à cette industrie de 1870 à 1897. Il imagina une grande variété de sujets : autruches, coqs, galopeurs, qu'il décora de riches tapis encadrant parfois une double ou triple selle au milieu d'un ruissellement de motifs entrelacés. Il construisit ses carrousels selon un mode qui caractérise aujourd'hui l'Ecole anglaise : ornements couvrant toute la robe de l'animal, manèges sans plafond, composés uniquement de sauteurs tournant autour de panneaux riches en miroirs et en entrelacs. Ces décors furent repris par ses compatriotes Spooner à Burton-on-Trent et Anderson à Bristol.

L'entreprise de Heyn à Neustadt-sur-Orla, fondée en 1870, est à l'origine du style allemand. Ses chevaux ont la tête large, l'expression douce, les yeux grands ouverts, les oreilles pointées en avant et un toupet tombant en deux mèches symétriques sur le front. Le harnachement est médiéval et toutes les queues sont en crin. Ordinairement les selles se terminent par une tête d'aigle mais celle-ci fut supprimée pour les sujets destinés à l'exportation française.

A Angers, les ateliers fondés par Bayol, qui travaillèrent sous sa direction de 1886 à 1910, créèrent un style français animalier. Ses sujets sont caractérisés par un grand sens du mouvement, des modelés accusés, une finesse des reliefs décoratifs et un traitement naturaliste de l'animal, sans ornements superflus mais avec un soin particulier porté à l'expression de la face.

Pendant une génération, l'entreprise de Bayol prit une importance croissante, qui la plaça aux côtés des plus grandes, comme celle de Heyn ou de Müller en Allemagne, relayées en France par Foehn. Le Français se fait alors une spécialité de la réalisation des grands carrousels à thème (vaches, taureaux, aviation...) pour les forains qui exercent à Paris ou autour de Paris, - ceux que l'on dit de la "tournée" de Paris.

Ces manèges, réservés aux plus riches d'entre les exploitants forains, ceux qui possèdent le carnet de Paris, rivalisent en taille et en ornements sur les célèbres foires parisiennes que sont la Foire du Trône à la Nation, la Fête à Neu-Neu, les Invalides, Denfert-Rochereau. Entre une attraction faisant tourner des dirigeables ou des avions, on trouve ainsi d'immenses carrousels, à six rangées d'animaux, exclusivement sculptés par Bayol ; ce sont les deux "manèges des vaches" de Chemin, le "manège des ânes" de Jean Lesot ou le "manèges des cochons" de son parent Louis Lesot.

Une extraordinaire émulation entre les principaux exploitants d'attractions, comme Chemin, Tewe ou Louis Lesot, les entraîne à commander aux fabricants de nouveaux carrousels pour lesquels ils inventent sans cesse des améliorations. Ainsi, vers 1900, d'une commande de Louis Lesot à Gustave Bayol naît une fabuleuse attraction : le manège de l'Alhambra, "le plus grand manège galopant" au monde. Avec ses 60 lapins géants, tournant sur une piste de 18 mètres de diamètre, il devient un spectacle en soi, que le public contemple en surplomb, depuis une balustrade intérieure, d'où il jette des serpentins...

Zeev Gourarier  
Commissaire général de l'exposition





## inventaire insolite de l'exposition

- \* 120 affiches : une exposition dans l'exposition, qui aborde des sujets tantôt fantastiques comme : "A la conquête du Pôle" de Méliès, tantôt réalistes comme l'homme automate, tantôt magico-politique comme la femme sciée en deux ou encore baroques et débridés comme les annonces des grandes fêtes foraines.
- \* 500 vues de lanternes magiques, qui représentent ce qu'un marionnettiste montrait en 1900 et parmi lesquelles se trouvent des peintures sur verre attribuées à Desch, le plus célèbre des ornemanistes de plaques.
- \* L'histoire du cinéma depuis les vues d'optique jusqu'aux premiers films projetés dans un cinéma forain, en passant par le kinéscope et la lanterne magique. Une rarissime boîte de vues d'optique est présentée dans l'exposition : grâce à un mécanisme simple, les visiteurs peuvent les actionner et comprendre leur utilisation.
- \* Un véritable faux-automate ou comment l'homme peut se transformer, grâce à d'habiles subterfuges, en machine.
- \* Une magnifique série de marionnettes à fils et à transformations provenant de la collection du musée national des Arts et Traditions populaires, qui est l'une des plus riches au monde.
- \* Le fabuleux bestiaire des manèges saisi dans une envolée au-dessus de l'exposition : 120 sujets illustrent, les origines et la diversité de la sculpture foraine.
- \* La colline des façades : un siècle de peinture et d'ornementation foraines à travers des monuments miraculeusement conservés, provenant d'un carrousel-salon, d'un train fantôme, d'un cinéma, d'un palais du rire ou d'un musée des monuments imaginaires...
- \* Quatre groupes sculptés parmi les plus grandes oeuvres jamais réalisées en bois et en ronde bosse, formant deux paires : l'une de 4 mètres de haut, figurant Vercingétorix et César retenant chacun leur cheval, l'autre formée par deux génies féminins ailés emportant dans une envolée de draperies, les couronnes de fleurs de l'électricité...
- \* Parmi les chefs-d'oeuvre de la sculpture foraine, les figures les plus marquantes sont celles d'un centaure, de six sirènes et d'un monumental lion à la musculature étincelante sous un semis de cabochons.
- \* Le plus célèbre des musées de cires forains, le cabinet Spitzner, présentant plusieurs centaines d'oeuvres : des frères siamois, une femme hottentote, des éléments d'embryologie, une vénus anatomique, le moment de la naissance et une belle endormie à la respiration tranquille.
- \* Théâtre extraordinaire, satyrique et merveilleux des cibles, des massacres et des passe-boules forains à travers des dizaines de chefs-d'oeuvre d'un art naïf et poétique au service des grandes figures de la culture populaire.



\* Pousse-pousse, chenille, chevaux de bois, grande roue et balançoire... toutes ces attractions sont accessibles aux visiteurs, chacune fonctionnant sur une musique spécialement créée pour l'occasion : on retrouvera ainsi le souvenir des fêtes d'antan et ces moments de bonheur qui n'appartiennent qu'à l'enfance...



## **boniment du pousse-pousse**

Cinq sous le tour, dix sous les trois, cinq sous l'ascension, cinq sous l'extase, cinq sous pour se mettre les sens sens-dessus-dessous, la tête dans les étoiles, cinq sous c'est donné, cinq sous c'est rêver ! pas plus d'un par nacelle, c'est dommage ! l'occase, c'est pour plus tard, ça n'empêche ! Au lit c'est chacun sa moitié, c'est la vie ! serrez-vous, enchaînez-vous, à Pierre, à Paul, à Marguerite ou à Ninon c'est selon, mais dans le fauteuil, pas question : cinq sous c'est pour un tour et c'est bonjour chez vous : l'amour, c'est pour la vie si vous savez y faire ! Cinq sous le septième ciel, cinq sous pour voir la lune, cinq sous pour vous en envoyer en l'air garanti sans pépin : cinq sous le tournis, cinq sous l'ivresse et pas besoin de flacon ! Avancez, avancez : installez-vous ! Ah non mon petit gars t'es pas assez gras, tu vas t'changer en zoziau ou va demander à ta maman de te lester avec des noyaux de pêche ! C'est le moment de dire adieu à vos créanciers, à vos concubines, à Jojo la ventouse, à Nini la sangsue, et à tous ceux qui vous turlupinent ! De l'entrain, de l'audace ! Attention au départ ! Les nacelles vont se mettre à tourner de plus en plus vite jusqu'à atteindre la faramineuse vitesse de 30 kilomètres/heure et sous l'effet de la force centrifuge elles vont se mettre à l'horizontale ! C'est ça les filles, criez, demandez grâce, et faites de même ce soir à vos fiancés : voici venu le moment, mesdames et messieurs, de la grande sensation, du grand frisson !

Alain Monvoisin



## un catalogue pas comme les autres

De "Aérogine" à "Zani", en quelque 140 mots, *Il était une fois la fête foraine, de A à Z* dit tout ce qu'il faut savoir de la fête foraine, son histoire, ses acteurs, ses trucs et ses coulisses.

"Baron", "contrecarre", "ramasse"..., on y trouve tout un florilège de mots à faire deviner à son voisin pour l'initier comme soi-même aux codes de la fête foraine.

*Il était une fois la fête foraine, de A à Z* est un petit bouquin qui tient dans la poche, un objet-livre pour s'instruire et s'amuser.

256 pages, des vignettes à coller, un prix modique (120 F) : de quoi satisfaire adultes et enfants, mais mine de rien, un ouvrage de référence aussi, avec son répertoire complet des oeuvres exposées.

En vente à la boutique de l'exposition et, suivant la formule consacrée, chez tous les bons libraires.

### Quelques définitions ...

**Banque.** Banquiers et saltimbanques partagent une étymologie commune, le banc de foire (de l'italien *banca*). Mais si les premiers s'asseyaient au Moyen Âge sous le banc pour les opérations de change, les seconds, appelés aussi banquistes, sautent par-dessus et ce plancher est leur estrade. La banque a longtemps régné sur la fête foraine dans la mesure où, sous ce nom, sont regroupés l'ensemble des spectacles de foire.

**Bijou.** Vers 1900, les grands carrousels, trop rapides, deviennent dangereux pour les enfants. Bayol eut alors l'idée de produire des petits manèges pour les bambins, de six mètres de diamètre, aux décors si soignés qu'on les appela des manèges-bijoux.

**Bonisseur.** Il anime la parade et décrit, non sans quelque exagération, les numéros présentés à l'intérieur de la baraque.

**Contrecarre.** Se dit lorsqu'un forain débute bruyamment sa parade alors que son voisin n'a pas terminé la sienne. D'une façon générale, ce terme désigne toutes les formes que revêt la concurrence entre deux attractions voisines.

**Chahut.** Apparus au seuil du XXème siècle, ces manèges ont un plancher circulaire en déclivité. La clientèle qui prend place sur les nacelles ou sur les sujets tournant sur un rail s'y trouve secouée par les dénivellations et les changements brusques de vitesse.

**Dérouiller.** Signifie que l'on réalise de bonnes affaires. Ce terme est employé encore aujourd'hui au négatif : ne pas dérouiller, c'est attendre, "la chandelle à la main", des entrées qui ne viennent pas.





**Fantoche.** Marionnette articulée, mue à l'aide de fils par un praticien caché dans les coulisses.

**Frime de ragoût** ou **flanelle.** Les forains désignent ainsi ceux qui n'achètent rien et passent devant les baraques sans s'arrêter pour regarder les artistes.

**Oublie.** D'*oublée*, qui vient du latin *oblata*, offrande. L'oublie fut d'abord un pain d'autel préparé pour être consacré à la messe. Au XVIIIème siècle, les oublies sont des friandises plates, faites d'une pâte à base de farine, d'oeufs, de sucre et de miel, roulées en cylindre ou en cornet. La vente d'oublies est l'un des petits métiers des rues que l'on retrouve partout où se rassemble la foule, en particulier sur les foires. Le marchand ambulancier enfermait ses cornets dans un grand cylindre surmonté d'une petite loterie appelée tourniquet. Par tirage au sort, le jeune client amateur d'oublies obtenait pour une somme modique, un, deux, trois ou cinq oublies.

**Palc.** Ce mot désigne les numéros de saltimbanques présentés sur un tapis, à même le sol. Les "palcqueurs" étaient briseurs de chaînes, antipodistes, funambules, jongleurs, acrobates mais aussi grimaciers, avaleurs de sabres ou cracheurs de feu.

**Pantre.** La foule qui se presse sur le champ de foire est désignée par le forain qui l'observe du haut de son estrade par le terme de "pantraille" et se compose d'individus "pantres". Faire entrer du monde dans sa baraque, c'est "entrepper".

**contact presse :**

Réunion des musées nationaux

Clémence Berg

tél : (1) 40 13 48 51



## le CD

Dans les foires de la Belle Epoque, les orgues à carton, parfois animées d'orchestres d'automates, jouaient le rôle de nos modernes sonos. Il n'est pas de baraque qui n'eut alors son instrument et l'on estime à environ mille huit cents le nombre de ceux qui furent fabriqués par la seule maison Limonaire de 1892 à 1932. Le nom propre Limonaire est d'ailleurs devenu un nom commun.

La musique des chevaux de bois a inspiré bien des chansons avant d'être, à son tour, recomposée pour nous faire rêver devant les petits carrousels de l'exposition. Rassembler les chants échappés de *Il était une fois la fête foraine*, c'est donc emporter avec soi une part de la troublante gaieté du champ de foire.

Le CD regroupe 13 titres, trésors oubliés et créations originales.

On retrouve Jean Marais chantant *Je l'ai perdue*, un texte de Jean Cocteau sur un coup de foudre un jour de fête, Renée Lebas interprétant *La fille au manège* avec lyrisme, les grands classiques du répertoire forain comme *Les petits pierrots* et les sonorités magiques des orgues Gavioli, Gasparini et Limonaire.

Jean-Jacques Birgé a composé toutes les musiques originales de ce disque qui résonnent comme autant d'hommages à l'imaginaire forain. Des voix célèbres se sont jointes à ses mélodies pour évoquer *la confiserie Dédé*, *les manèges de l'expo*, *la parade des lutteurs* ou encore *le pavillon des curiosités*.

### **Album conçu et réalisé par Jean-Jacques Birgé**

textes Alain Monvoisin

interprétés par Michel Berto, Dominique Fonfrède, Laurent Jouin, Daniel Laloux, Michael Lonsdale, Jean Marie Maddeddu, Luis Rego et toute l'équipe de l'exposition

musique originale : Jean Jacques Birgé et Bernard Vitet

interprétée par *Un Drame Musical Instantané*

produit par Auvidis

prix conseillé : 140 F maximum



## les produits dérivés

\* Collection "A la dérive" (créée par Anne-Marie Colette et Nathalie Lebon)

**Tee-shirt funambule deux couleurs**

impression différente devant et dos  
- coton fond beige impression noire  
- coton fond noir impression blanche  
taille L  
prix : 170F

**Deux mouchoirs cheval, cochon**

coton 30 x 30 cm  
prix : 70F

**Deux mouchoirs cheval, lapin**

coton 30 x 30 cm  
prix : 70F

**Cravate cheval fond bleu gris**

twill de soie  
prix : 290F

**Noeud papillon voiture fond rouge**

twill de soie  
prix : 230F

**Foulard carrousel galopant**

crêpe de soie 90 x 90 cm  
prix : 650F

**Montre manège rouge**

boîtier chromé brillant, étui kraft  
prix : 550F

**Montre manège bleue**

boîtier chromé mat, étui kraft  
prix : 550F

**Bandana fête foraine**

coton 50 x 50 cm  
prix : 90F

\* Objets inspirés d'anciens manèges :

**Lapin de manège grand modèle**

sur socle, métal peint à la main  
prix : 325F

**Cochon de manège grand modèle**

sur socle, métal peint à la main  
prix : 325F



**Chat de manège grand modèle**  
sur socle, métal peint à la main  
prix : 325F

**Voiture (sans socle)**  
métal peint à la main  
prix : 295F

**Chat**  
métal peint à la main  
prix : 175F

**Avion**  
métal peint à la main  
prix : 175F

**Moto**  
métal peint à la main  
prix : 175F

**7 fèves** (zèbre, lièvre, poule, chien, lapin, cochon, dromadaire)  
porcelaine  
prix : 80F

**\* Le manège :**

**Manège**  
métal et bois peint  
prix : 450F seul  
1150F avec les 4 animaux

**\* Les animaux à mettre dans le manège :**

**Cheval tapis de selle bleu**  
métal peint à la main  
prix : 175F

**Cheval**  
métal peint à la main  
prix : 175F

**Cochon**  
métal peint à la main  
prix : 175F

**\* Les bijoux :**

**Broche cheval galopant**  
métal peint à la main  
prix : 95F





**Broche lapin**

métal peint à la main  
prix : 95F

**Broche voiture**

métal peint à la main  
prix : 95F

**Broche avion**

métal peint à la main  
prix : 95F

**Broche sirène**

métal peint à la main  
prix : 95F

**Points de vente :**

Pendant la durée de l'exposition :  
à la Grande Halle de la Villette  
211, avenue Jean Jaurès  
75019 Paris

Après l'exposition :  
à la boutique Musée-Halles  
Forum des Halles  
203, porte Berger, niveau 2  
75001 Paris  
tél : (1) 40 39 92 21

**Contact presse :**

Réunion des musées nationaux  
Sylvie Lerat  
tél : (1) 40 13 48 52



## **bibliographie sommaire**

- Roger Caillois, *Les jeux et les hommes*, Paris, Gallimard, 1967
- Guy Dumur, *Histoire des spectacles*, collection La Pléiade, Paris, Gallimard, 1965
- Florian Dering, *Volksbelustigungen*, Nördlingen, Franz Greno, 1986
- Jacques Deslandes et Jacques Richard, *Histoire comparée du cinéma*, Paris, Casterman, 1968
- Victor Fournel, *Ce qu'on voit dans les rues de Paris*, Adolphe Delahayes, 1858
- Jacques Garnier, *Forains d'hier et d'aujourd'hui*, Orléans, chez l'Auteur, 1968
- Marc Grodwohl, *La fantastique épopée des carrousels-salons*, Oberlin, éd. Ecoparc, SA, 1991
- Zeev Gourarier, *Manèges d'autrefois*, Paris, Flammarion, 1991
- Zeev Gourarier, *Gustave Bayol (1859-1931)*, Revue du Louvre ,1993 n°1, pp 40/49
- Marie-Claude Groshens, *Des marionnettes foraines aux spectacles de variétés*, Paris, RMN, 1995
- Gilles-Antoine Langlois, *Folies, tivolis et attractions*, Paris, Délégation artisitique de la ville de Paris, 1991
- Bernadette Larcher, *Au "Pays" des forains*, DEA de sociologie à l'université de Lyon II, 1989
- Michel Lemire, *Artistes et mortels*, Paris, Chabaud, 1990
- Annie Lorenzo, *Profession ? Forain*, Paris, Ch. Massin, 1985
- Dominique Lurcel, *Le théâtre de foire au XVIIIème siècle*, Paris, Union générale d'édition, 1983
- Fabienne et François Marchal, *La Belle Epoque de l'art forain*, Saint-Dié-des-Vosges, 1988
- Youri Messin-Jaschin, Florian Dering, Anne Cueno et Peter Sidler, *Le Monde des Forains*, Lausanne, 1986
- Gabriel Mourey, *Les fêtes foraines*, Delpeuch, 1927
- Pierre Mardaga, *Foires et forains en Wallonie*, Liège, Musée de la Vie Wallone, 1989



- Christiane Py et Cécile Ferenczi, *La fête foraine d'autrefois*, Lyon, La Manufacture, 1987
- Isabelle Rapoport et Cécile Tamalet, *Foires, parcs et fêtes foraines*, Archicréé, n°248, 1992, pp 56-63
- Jac et Pascale Remise, Regis van de Walle, *Magie lumineuse*, Balland, Tours, 1979
- Agnès Rosolen et Lionel Mouraux, *De la Foire au Pain d'Epice à la Foire du Trône*, Charenton-le-Pont, Editions L.M., 1985
- Geof Weedon, *Fairground art*, Londres, White Mouse édition, 1982



## liste des prêteurs

*Il était une fois la fête foraine* est la première exposition où est présenté un patrimoine forain aussi important tant par le nombre des pièces exposées que par leur caractère exceptionnel.

On le doit à la collaboration des musées. Pour la France, au musée national des Arts et Traditions populaires qui joue un rôle majeur dans l'exposition et pour l'étranger, au National Fairground Museum de Londres, ainsi qu'au Stadtmuseum de Munich ; ces trois musées d'Europe possèdent d'importantes collections d'objets forains (manèges, décors, affiches...).

Parmi les collections privées, celle de Fabienne et François Marchal installés à Gérardmer dans les Vosges, et la collection FORINA/SARI donnent à l'exposition sa richesse et sa diversité. Le prêt par les Laboratoires Roussel Uclaf du Cabinet du Docteur Spitzner avec ses quelque 200 cires anatomiques permet au sein de l'exposition de resituer la fête foraine du siècle dernier dans une de ses fonctions premières : la vulgarisation scientifique ou, plus modestement, l'éducation populaire.

*Il était une fois la fête foraine* a bénéficié en outre de l'apport précieux de nombreux collectionneurs publics et privés.

### **Prêteurs privés :**

Madame Ménica Brunet-Fabulet,  
Monsieur Christian Fechner,  
Monsieur Marcel Campion,  
Monsieur André Campion  
Monsieur Jean-Paul Favant,  
Laboratoires Roussel-Uclaf, Collection Spitzner,  
Collection FORINA/SARI,  
Monsieur et Madame François et Fabienne Marchal,  
Monsieur Pierre Mayer,  
Monsieur Mouchet,

### **Prêteurs publics :**

FRANCE

Chaumont,  
Musée du Livre et de l'Affiche

Grenoble,  
Musée Dauphinois

Les Gets,  
Musée de la Musique mécanique

Paris,  
Bibliothèque Forney





Musée de la Curiosité et de la Magie  
Musée de la Publicité (Union Centrale des Arts Décoratifs)  
Muséum d'Histoire naturelle,  
Musée national des Arts d'Afrique et d'Océanie  
Musée national des Arts et Traditions populaires  
Musée du Petit Palais

Sceaux,  
Musée de l'Île de France

Ungersheim (Alsace)  
Ecoparcs S.A

#### GRANDE BRETAGNE

Londres,  
National Fairground Museum

#### ALLEMAGNE

Munich,  
Munchner Stadtmuseum



## **liste des photographies disponibles pour la presse uniquement pendant la durée de l'exposition**

\* diapositives, + noir et blanc

\* 1

### **Locomotive**

sujet fixe de manège

Henri de Vos, Angers, France, vers 1930

0,80 x 1,60 x 0,51 m

Musée national des Arts et Traditions populaires, fonds Laumonier.

\* 2

### **Le tambour**

tir à surprise

vers 1910

0,65 x 0,30 m

Musée national des Arts et Traditions populaires.

\* 3

### **Chef d'orchestre au tricorne**

automate d'orgue

Belgique, vers 1890.

1,25 x 0,40 x 0,32 m

Musée national des Arts et Traditions populaires, fonds Laumonier.

\* 4

### **Sirène, une cantinière**

sujet sauteur de manège

Friedrich Heyn, à Neustadt/Orla, Allemagne, vers 1870

1,02 x 1,01 x 0,37 m

Musée national des Arts et Traditions populaires, fonds Laumonier.

\* + 5

### **Grand cheval cabré**

sujet de manège

Gustave Bayol, Angers, France, vers 1900.

1,63 x 1,55 x 0,43 m

Musée national des Arts et Traditions populaires, fonds Laumonier

\* 5 bis

### **Grand cheval cabré (détail du n°5)**

sujet de manège

Gustave Bayol, Angers, France, vers 1900

Musée national des Arts et Traditions populaires, fonds Laumonier



\* 7

**Chinois**

sujet fixe de manège

Gustave Bayol, Angers, France, vers 1900

1,18 x 0,40 x 0,37 m

Musée national des Arts et Traditions populaires, fonds Laumonier

\* 8

**Ane galopant**

manège des ânes de Louis Lesot

Gustave Bayol, Angers, France, vers 1900

1,80 x 1,40 x 0,40 m

Musée national des Arts et Traditions populaires

\* 9

**Vache**

sauteur de manège des vaches Chemin

Gustave Bayol, Angers, France, vers 1900

1,42 x 1,42 x 0,54 m

Musée national des Arts et Traditions populaires

\* 10

**Char de la sculpture**

Gustave Bayol, Angers, France, vers 1900

3,50 x 2,50 x 1,50 m

Collection FORINA/SARI

\* + 11

**Façade, carroussel - salon Demeyer et 2 sculptures**

Gustave Bayol, Angers, France, vers 1909

Collection Éco-musée d'Alsace, Ungersheim.

\* + 12

**Sirène**

sujet sauteur de manège

Friedrich Heyn, à Neustadt/Orla, Allemagne, vers 1870

1,02 x 1,01 x 0,37 m

Musée national des Arts et Traditions populaires, fonds Laumonier.

\* 13

**Tigre et panthère**

Sauteurs sans selle de manège

Coquereau et Maréchal, vers 1910

0,70 x 1,54 x 0,23 m

Musée national des Arts et Traditions populaires, fonds Laumonier

\* 14

**Théâtre Pajot - Walton**

Scène de *Jeanne de Flandres*

vers 1845-1860

Musée national des Arts et Traditions populaires



\* 15

**Chef d'orchestre au tricorne**

automate d'orgue

Belgique, vers 1890

1,25 x 0,40 x 0,32 m

Musée national des Arts et Traditions populaires, fonds Laumonier.

\* + 16

**Tête grimaçante**

jeu de massacre

vers 1930 ?

0,20 x 0,20 x 0,10 m

Collection FORINA/SARI

\* 17

**Cheval de bois**

1,70 x 1,97 x 0,40 m

Anderson, Bristol, Grande-Bretagne, vers 1900

National Fairground Museum

\* + 18

**Rougeole**

cire anatomique

seconde moitié du XIXème

0,27 x 0,25 x 0,16 m

Collection Roussel-Uclaf, musée Spitzner

\* + 19

**Mme Irma**

automate à monnayeur de divination

Braesch, 1920

1,92 x 0,90 x 0,76 m

Collection Fabienne et François Marchal

\* + 20

**Panneau peint d'un cirque**

Van Crayenest, Paris, France, vers 1950

Musée national des Arts et Traditions populaires.

\* + 21

**Grimaces et misères (La Parade)**

Fernand Pelez de Cordova, 1888

Huile sur toile, 6,26 x 2,22 m

Musée du Petit Palais, Paris

\* 22

**Paysage**

plaque de lanterne magique

deuxième moitié XIXème siècle

0,10 x 0,08 m

Musée national des Arts et Traditions populaires, fonds Duperrier





\* 23

**Rosace**

plaque de lanterne magique

deuxième moitié du XIXème

Diam : 0,10 m

Musée national des Arts et Traditions populaires, fonds Duperrier

\* 24

**Danse serpentine, projection d'un illusionniste**

Guilleminot, Paris, France, vers 1900

0,10 x 0,84 m

Musée national des Arts et Traditions populaires, fonds Perret.

\* 25

**Femme-papillon**

affiche

Ch. Levy

0,60 x 0,40 m

Musée de l'Affiche et de la Publicité

\* 26

**Manège de l'Alhambra**

affiche

vers 1905

1,50 x 0,90 m

collection FORINA/SARI

\* + 27

**Centaure Ali Pacha**

sujet sauteur de manège

C.J. Spooner, Burton-on-Trent, Grande-Bretagne, 1900

1,48 x 1,60 m

collection Jean-Paul Favand

\* + 28

**Cochon à double tête**

sujet sauteur de manège

Alfred Chanvin, Seignelay, France, 1905

0,37 x 1,10 m

collection François et Fabienne Marchal



## **EUREST, partenaire officiel de l'exposition**

**EUREST FRANCE**, c'est à tous les niveaux de l'entreprise une stratégie de développement qui privilégie l'innovation, la qualité et la personnalisation du service.

Dans un métier de service, le facteur humain revêt une importance particulière.

Le professionnalisme de ses 7 400 collaborateurs est le premier atout d'**EUREST FRANCE** : leur qualité d'accueil, d'écoute, leur esprit d'équipe sont reconnus et appréciés.

Nos équipes et leurs chefs constituent les facteurs-clés de notre succès et sont les garants de la satisfaction quotidienne de nos clients.

Recréer le plaisir des sens, qu'il s'agisse de l'odorat, du goût, du toucher ou du plaisir esthétique, est l'art de la restauration.

C'est donc tout naturellement qu'**EUREST** a souhaité célébrer ses 25 ans d'existence au coeur de cet événement.

Une fête qui lui ressemble, consacrée au divertissement et à l'égaiement des sens.

Une fête pour petits et grands où la tradition culinaire s'allie à l'innovation.

\*\*\*\*\*



## **EUREST FRANCE : bref historique**

**1970** : Création d'Eurest, Société Européenne de Restauration, par la Compagnie Internationale des Wagons-lits et du Tourisme et par Nestlé S.A. (50%-50%).

Développement par croissance interne et diversification géographique du réseau Eurest, aujourd'hui leader européen de la restauration collective.

**1984** : Retrait de Nestlé S.A. Reprise par Wagons-Lits à 100 %.

**1990** : Entrée du Groupe ACCOR dans la Compagnie Internationale des Wagons-Lits - Alliance avec la SGB (Société Générale de Belgique).

**1991** : Réalisation d'une opération de LMBO (Leverage Management Buy Out) sur Eurest France (Management 58 % Droits de vote).

### **Actionnariat**

Depuis 1991, les cadres d'Eurest France détiennent un tiers du capital de leur entreprise et 58 % des droits de vote.

Le groupe ACCOR, par l'intermédiaire de la Compagnie Internationale des Wagons-Lits et du Tourisme, est l'actionnaire de référence et le partenaire industriel d'Eurest France.

Eurest France dispose ainsi d'une importante capacité d'autofinancement, qui lui permet de réaliser les investissements nécessaires à son développement.

### **Chiffres - clés 1994/1995**

Chiffre d'affaires	2 860 millions de francs
Effectif	7 462 personnes
Nombre de repas servis	133,2 millions
Nombre de restaurants	1 174



# photos foraines 1900 - 1960

16 novembre 1995 - 31 janvier 1996

Dans sa galerie culturelle, à l'occasion de l'exposition *Il était une fois la fête foraine*, le musée national des Arts et Traditions populaires présente une sélection de photographies évoquant le monde disparu de la belle époque des fêtes foraines.

Ces photographies ont été retenues pour leur intérêt documentaire mais aussi pour leur grande qualité artistique. On trouvera d'ailleurs, à côté de remarquables clichés de photographes amateurs du début du siècle, des tirages d'Atget, Brassai, Bovis, Doisneau, Feher, Kertesz, Kollar, Tufferd et Man Ray.

L'exposition a bénéficié de nombreux prêts accordés par les plus importantes collections nationales et régionales (Bibliothèque Nationale de France, Mission du Patrimoine photographique, Caisse nationale des Monuments historiques et des Sites, musée Nicéphore Niepce à Chalon-sur-Saône). Ces prêts viennent compléter et mettre en valeur l'important fonds Soury conservé au musée des Arts et Traditions populaires ; resté inconnu du grand public, ce fonds photographique est l'un des plus riches de France sur tout ce qui concerne la fête foraine.

**Lieu** : musée national des Arts et Traditions populaires, 6, avenue du Mahatma Gandhi, 75116 Paris

**Horaires** : tous les jours sauf le mardi, de 9h45 à 17h15 fermeture des caisses à 16h30.

**Prix d'entrée** : droit d'entrée des collections permanentes plein tarif : 20F, tarif réduit et dimanche : 13F, gratuit pour les moins de 18 ans.

**Commissaire général** : Martine Jaoul, conservateur en chef, chargé du musée national des Arts et Traditions populaires. **Commissaires** : Jacqueline Christophe, responsable du service des Archives et de la Photothèque au musée national des Arts et Traditions populaires, Hervé Jézéquel, responsable du service photographique au musée national des Arts et Traditions populaires.

**Muséographie** : Loretta Gaïtis

**Publication** : Petit Journal, 15F, édition RMN

**Contacts** :

Visites de groupes : (1) 44 17 60 70

Presse : Frédérique Cancino, tél : (1) 44 17 60 00

